

Tome 63

fascicule 7

Septembre 1994

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

EXPOSITION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Samedi 15 au lundi 17 octobre, mairie du 8^e arrondissement

BIBLIOGRAPHIE :

J. STANGL. — *Die Gattung Inocybe in Bayern* — 1989, Hoppea, Regensburg, 409 p., 138 fig., 38 planches en couleurs (en langue allemande). Disponible à : Hoppea, Postfach 397 — D 8400 Regensburg.

Cet ouvrage représente l'aboutissement des travaux mycologiques du regretté J. STANGL, spécialiste bavarois du genre *Inocybe*, disparu en 1988. C'est en quelque sorte la synthèse de ses publications parues depuis 1971, concernant les *Inocybes*. Il s'agit seulement de la deuxième monographie du genre *Inocybe*, accompagnée d'illustrations au trait et d'icônes, qui voit le jour en Europe, après celle de C. L. ALESSIO et E. REBAUDENGO parue en 1980. Elle est scindée en plusieurs parties : la clé de détermination, la description de chaque taxon accompagnée de dessins microscopiques au trait et enfin, les planches en couleurs.

Le lecteur français, souvent rebuté par la langue allemande, pourra quand même utiliser la clé de détermination car elle a été traduite en français, en 1992, par Irène COLLIN et publiée dans le Bulletin de la Société mycologique de France (108 : 55-83). Cette clé est fractionnée en sous-genres, supersections et sections :

I — Sous-genre *Mallochybe* Kuyper : espèces léiosporées acystidiées du groupe de *I. dulcamara*.

II — Sous-genre *Inosperma* Kühner : espèces léiosporées acystidiées des sections *Cervicolores* et *Rimosae*.

III — Sous-genre *Inocybe* : espèces présentant des pleurocystides de type « métuloïde ».

A1 — Supersection *Cortinatae* (Kühn.) Kuyper : cortine présente, stipe pruineux (ou non) au sommet, spores lisses.

A2 — Supersection *Cortinatae* (Kühn.) Kuyper : cortine présente, spores gibbeuses.

B1 — Supersection *Marginatae* (Kühn.) Kuyper : cortine absente, stipe pruineux jusqu'au milieu ou plus bas, spores lisses.

B2 — Supersection *Marginatae* (Kühn.) Kuyper : cortine absente, spores gibbeuses.

La présentation de cette clé est inspirée par le travail de KUYPER (1986), qui abandonne la classification traditionnelle, séparant spores lisses et spores gibbeuses, à cause d'intermédiaires gênants (spores lisses à tendance gibbeuse et vice versa).

Mais ensuite, dans la deuxième partie, concernant la description des taxons, J. STANGL suit l'ordre traditionnel : sous-genre *Mallochybe*, puis sous-genre *Inosperma*, et enfin sous-genre *Inocybe* (*Cortinatae* + *Marginatae*) en séparant les espèces à spores lisses (p. 84) et les espèces à spores gibbeuses (p. 242). Dans chaque sous-genre, les taxons sont décrits dans l'ordre alphabétique avec références bibliographiques. Chaque description est accompagnée d'une planche de dessins microscopiques au trait, d'une grande finesse et d'une grande précision.

En troisième partie, nous trouvons les 38 planches en couleurs (aquarelles) représentant 139 taxons, d'une bonne qualité (fiabiles), peintes par l'auteur lui-même, en général grandeur nature.

Cet ouvrage étant posthume, le dernier paragraphe est consacré à la biographie de l'auteur — due à A. BRESINSKY — suivie de la liste complète de ses publications.

En conclusion, ce livre doit prendre place dans la bibliothèque de tout mycologue étudiant ou désirant étudier le genre *Inocybe*. Bien que celui-ci ne soit pas traité de manière exhaustive, il prend en compte uniquement les espèces vues vivantes par l'auteur, ce qui valorise d'autant plus la qualité du travail de l'auteur allemand.

A. BIDAUD.

DELFORGE Pierre, 1994. — *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, Paris, 480 pp.

Avec cet ouvrage, les Orchidologues et Orchidophiles francophones sont assurés de pouvoir exercer efficacement leur passion pendant de nombreuses années. Avant lui, pour être à jour des dernières découvertes, ils devaient se procurer des livres en allemand ou en anglais, et les problèmes linguistiques s'ajoutaient à la complexité de la science orchidéenne. Car complexité il y a, et il faut maintenant être bien initié pour se promener dans la nature à la recherche des orchidées sauvages. Si l'on songe que, pour notre pays

seulement, la grande flore de Gaston BONNIER, dans les années 1900, ne décrivait que quelques 80 orchidées, et que le présent livre en répertorie environ 150, on mesure le chemin parcouru dans le dernier siècle. Mais l'intérêt de cet ouvrage n'est pas seulement réservé à la découverte de nos orchidées indigènes ; il est maintenant le compagnon obligatoire de tout botaniste-voyageur en Europe et autour de la mer Méditerranée.

Avec 480 pages et 812 photos (en général 2 par espèce), tout en restant d'un format de poche, ce guide donne un panorama exhaustif à ce jour des quelques 358 espèces reconnues par l'auteur dans la vaste zone choisie, à sa date d'édition, sans compter les variétés, les hybrides (traités intentionnellement de manière non exhaustive) et les « taxons » non encore élevés au rang d'espèce. Notons que l'auteur, dans une analyse détaillée de la notion d'espèce, rejette le terme de sous-espèce, selon lui « catégorie de commodité inventée par l'homme, qui n'a pas de valeur évolutive ». Une introduction de 43 pages, intitulée « Comprendre les orchidées » fait le point de nos connaissances sur cette famille végétale et présente une clé des genres, la clé des espèces devant être recherchée au début de chaque genre et parfois au début d'un groupe d'espèces. Pour chaque espèce décrite, 4 ou 5 têtes de chapitre orientent la lecture : étymologie, avec synonymies, description détaillée, variabilité, date de floraison, habitat et répartition par pays. Faits nouveaux, les principaux pollinisateurs sont nommés, lorsqu'ils sont connus, et une orientation bibliographique par pays permet au voyageur de faire ses propres recherches de références, lors de la préparation d'un voyage.

Les orchidées terrestres de notre continent posent de nombreux problèmes de détermination et de nomenclature et l'auteur ne les esquivé pas. Il aborde ce qu'il nomme « la problématique » de tel ou tel groupe, en y apportant parfois ses propres opinions, basées sur les recherches qu'il a effectuées au cours des dernières années, ce qui peut donner lieu à saine interrogation pour le lecteur avisé. Par exemple, l'auteur confirme les positions qu'il avait prises récemment concernant l'éclatement du groupe *Ophrys bertolonii*, qui ne sont encore que partiellement admises par certains membres de la communauté orchidéenne. En revanche, il réhabilite justement quelques appellations comme *Ophrys fuciflora* ou *Ophrys speculum*, qui avaient été abandonnées à la suite de recherches d'antériorité, sans doute peu concluantes.

L'Orchidologie est devenue, en cette fin de siècle, une science qui fait appel aux techniques biométriques et statistiques, voire à l'informatique. On aurait pu penser que cette spécialisation aurait un effet dissuasif sur la passion des Orchidophiles, de plus en plus nombreux. Il semble qu'il n'en soit rien, et la complexité de cette science est, au contraire, alimentée, dans bien des cas, par de simples amateurs, l'exemple le plus frappant étant celui d'*Epipactis rhodanensis*, découvert à Lyon tout récemment et, bien entendu, non encore répertorié ici. Il faut donc se réjouir que cet ouvrage, qui vient à son heure, apporte ample matière à réflexion pour l'Orchidophile amateur et lui donne les indications nécessaires pour perfectionner sa connaissance — voire pour apporter sa propre pierre —, tout en l'incitant à rêver de voyages lointains, à la recherche de la plante aimée. Un livre indispensable également pour le botaniste averti, à un prix raisonnable.

Pierre JACQUET.

INSECTIMAGE

1994

est la quatrième édition du concours photographique organisé par
l'Association pour la Découverte de l'Entomologie
et le Muséum de Lyon sur le thème des

Arthropodes.

Date limite de dépôt des photographies : 25 septembre 1994.

Documentation et fiches de candidature sont disponibles directement au Muséum de Lyon, 28 boulevard des Belges, 69006 Lyon.
Tél. : 78.93.22.33.